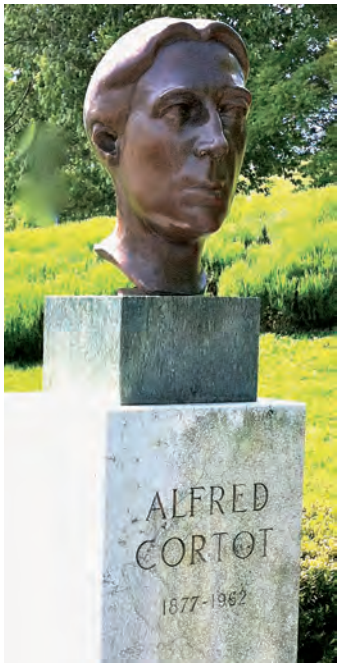
ASSOCIATION NIEDERMEYER
BULLETIN D'INFORMATION NO 10, JUIN 2014

Cortot et Niedermeyer dos à dos



Leurs bustes statufiés ne se trouvent qu'à cent mètres l'un de l'autre. Mais ce rapprochement n'est pas éloquent car ces deux musiciens natifs de Nyon ne se sont jamais rencontrés, et pour cause : Alfred Cortot est né seize ans après la disparition de son concitoyen Louis Niedermeyer. Cependant, au 4 de la rue Verte[1] où il vit le jour, on devait certainement évoquer devant le petit Alfred les succès musicaux obtenus en France par cet autre nyonnais né quatre-vingt ans plus tôt dans une manufacture de faïence fine des bords du lac[2]. Mais il n'écoutait pas. Il ne montrait pas de prédisposition pour la musique[3]. Il ne fut donc amené à connaître Niedermeyer que tardivement, par ses œuvres et les éventuels souvenirs laissés dans les salons parisiens par ses Nocturnes, Fantaisies et ses autres pages virtuoses pour le piano.

[1] Section sud de la rue de la Gare appelée Verte depuis le moyen-âge lorsqu'un cas de peste y fut décelé, obligeant les autorités à boucler le quartier et laissant ainsi la végétation l'envahir.

[2] *Le Lac,* mélodie pour chant et piano composée à Nyon sur les fameux vers de Lamartine lui valut la célébrité.

[3] Archives RTS Lausanne, entretien avec Bernard Gavoty 1/10 du 29.11.1953, à la minute 4'40 Cortot déclare n'avoir pas été un enfant prédisposé à l'étude de la musique, il n'avait aucune aptitude spéciale : « je n'y étais convié ni par la préférence, ni par la qualité des dispositions digitales ».

suite en p.2

Cortot n'a pas fréquenté l'École Niedermeyer de Paris mais il se lia d'amitié avec nombre de ses disciples parmi lesquels Fauré, dont il fut l'interprète favori. On citera aussi Albert Roussel, compositeur, et son professeur Julien Koszul[4] avec lequel Cortot entretint une intéressante correspondance à propos des concerts qu'il était invité à donner à Roubaix. Entre eux ils devaient certainement parler de l'esprit nouveau que Louis Niedermeyer insuffla à la musique française et que son école avait vocation de perpétuer[5].

Mais ces considérations restent abstraites. Elles ne sont pas démonstratives de l'attachement que Cortot aurait pu montrer pour l'œuvre de son concitoyen, d'autant moins qu'il semble n'avoir jamais joué une seule page de Niedermeyer dans ses concerts. Même pas lorsqu'il est venu à Nyon en 1930 et 1934[6]. D'autre part on apprend par la bouche même de Fauré qu'à l'École Niedermeyer les œuvres de salon de Chopin dont Cortot devint le sublime interprète étaient bannies des programmes[7]. Ce qui n'empêchait d'ailleurs pas Saint-Saëns, au sein même de cette austère institution, de prendre ses élèves à part pour en jouer aux fêtes de la Sainte-Cécile en y ajoutant quelques scènes cocasses de sa composition dans lesquelles Messsager, autre élève de l'école, tenait le premier rôle.

Dans l'entre-deux-guerre Cortot connaît la gloire, surtout en Allemagne où les officiels nazis le récupèrent. Il se trouve de plus en plus déconnecté de sa terre natale. Circonstance aggravante, durant la guerre il s'engage du côté du gouvernement de Vichy ce qui lui vaut à la fin des hostilités d'être jugé. En 1946, il est « persona non grata » en France et vient habiter à Lausanne. De là il reprend tout de même ses tournées de concerts. Elles le conduisent en Angleterre, en Espagne, en Italie et même au Japon. À chaque étape il fait le plein de documents, imprimés ou manuscrits anciens qu'il ramène à chaque fois en Suisse. Le pianiste était aussi reconnu comme collectionneur.

Par ailleurs, l'équipe du Centre de documentation Niedermeyer de Nyon occupée à l'inventaire des archives musicales de Niedermeyer sises au Château de Puygiron dans la Drôme n'a, en quatre ans de recherches, trouvé aucun indice qui permît de déceler un intérêt quelconque que Cortot eût pu montrer pour l'œuvre de son concitoyen jusqu'à la découverte, dans un coffre du château, d'un entrefilet, découpé d'un exemplaire du « Journal de Nyon » de 1951, faisant état de partitions de Niedermeyer que Cortot aurait rapportées d'Espagne pour les offrir à la biblio-

---

[4] Julien Koszul, Correspondances Textes présentés et annotés par Thierry Adhumeau, in Les Cahiers Boëllmann-Gigout, 2001-2005, pp. 122-128.

[5] *Fauré*, Jean-Michel Nectoux, Éditions du Seuil, Paris, 1972 et 1995, p. 227. Selon Saint-Saëns, Fauré sut magnifiquement développer « ce qu'apportait à la tonalité, la modalité ecclésiastique dont l'école Niedermeyer l'avait pétri. »

[6] Au programme du concert du 8 novembre 1930 figuraient des pièces de Vivaldi, Chopin, Debussy et Liszt et à celui du 1er décembre 1934 exclusivement du Chopin et du Schumann.

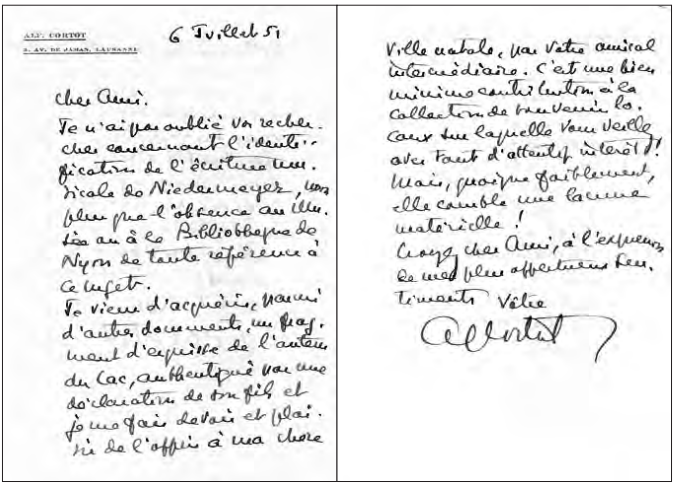
[7] Entretien avec Fauré par Roger Valbelle, Excelsior, 12 juin 1922, in *Fauré ,* op. cit., p. 31.

Niedermeyer_brochure_2014.indd 2 12/06/14 08:07

thèque du Musée de Nyon. C'était la preuve que nous désespérions de trouver. Dès maintenant, grâce à l'obligeance de Monsieur Vincent Lieber, conservateur du musée historique, et de Monsieur Blaise Ruffieux, responsable du dépôt des musées, les fac-similés que notre Centre de Documentation a pu réaliser de ces documents sont à disposition des personnes intéressées, étudiants, chercheurs et musiciens. Il s'agit d'une lettre de Cortot, d'un fragment de manuscrit autographe de *L'âme du purgatoire*, mélodie de L. Niedermeyer, et des imprimés de musique de L. Niedermeyer, éditions d'origine, soit :

- *Rondeau brillant, quatuor à cordes et piano,* parties des cordes seules, édit. Pacini,
- Ouverture de l'opéra *Il reo per amore*, pour piano seul, édit. Richault,
- *Variations sur un air anglais* pour le piano, édit. Pacini,
- *Variations sur la cavatine de la « Donna del Lago »* pour le piano, édit. Pacini,
- *La Casa nel Bosco,* opéra réduction piano-chant, 126 p. , édit. Pacini.

Edouard Garo

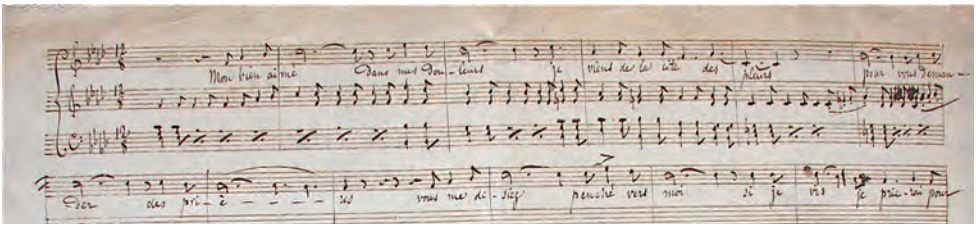

ALF. CORTOT
2, AV. DE JAMAN, LAUSANNE

6 Juillet 51

Chère Amie,
Je n'ai pas oublié vos recherches concernant l'identification de l'écriture musicale de Niedermeyer, mais bien que l'obtence au Musée ait à la Bibliothèque de Nyon de toute référence à ce sujet.
Je viens d'acquérir, parmi d'autres documents, un fragment d'autographe de l'auteur du Lac, authentiqué par une déclaration de son fils et je me fais devoir et plaisir de l'offrir à ma chère

Vieille amie, par votre amical intermédiaire. C'est une bien minime contribution à la collection de nos vieux lo. Ceux sur lequelle vous veille avec tant d'attentif intérêt !
Mais, quoique faiblement, elle comble une lacune matérielle !
Croyez chère Amie, à l'expression de mes plus affectueux sentiments
Vôtre
Cortot

Lettre d'Alfred Cortot datée du 6 juillet 1951



Haut de page du ms autographe de « L'âme du purgatoire », mélodie de L. Niedermeyer

Niedermeyer_brochure_2014.indd 3 12/06/14 08:07

Niedermeyer et Rossini face à face

Lorsque Louis Niedermeyer arrive au Royaume des Deux-Siciles (Naples) pour y parachever ses études musicales, il fait une rencontre qui sera décisive pour lui : Rossini. Le Maestro, de dix ans son aîné, jouissait déjà d'une solide réputation de compositeur d'opéra et occupait la place de directeur musical des deux scènes lyriques du lieu. Il repère vite les dons du jeune Nyonnais et l'encourage à composer un opéra qu'il fait représenter quelques mois plus tard au Teatro del Fondo. C'est ainsi que *Il reo per amore - le coupable par amour* – voit le jour. Louis n'a que 19 ans et lorsqu'il revient à Nyon une année après, l'*Ouverture* d'orchestre de cet opéra reçoit les honneurs de la foule venue l'écouter dans la Cathédrale de Lausanne lors des assises de la Société helvétique de Musique[1].

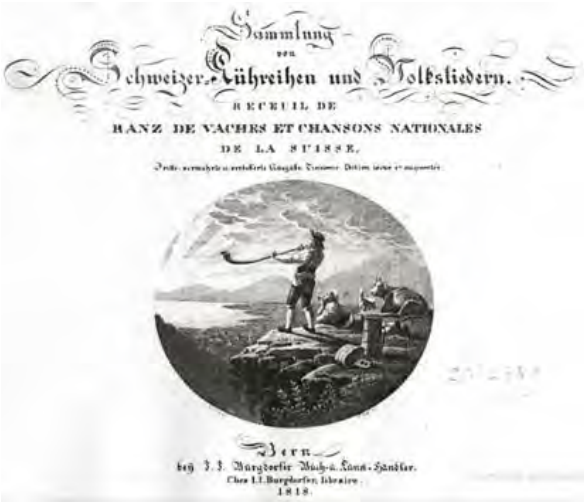
Au mois de novembre de cette année 1823 Rossini se rend à Paris en passant par Lausanne et Genève. On peut se demander si sa berline ne s'est pas arrêtée chez les Niedermeyer à Nyon avant de franchir le Jura. Toujours est-il qu'à peine installé à Paris, il ouvre les portes du Théâtre Royal Italien à son protégé qui y donnera son deuxième opéra *La Casa nel Bosco,* ceci en 1826.

[1] Pour les détails voir Bulletin précédent No 9.

Niedermeyer_brochure_2014.indd 4 12/06/14 08:07

Quand le mentor devient ami.

Le Maestro, adulé du public parisien, songe maintenant à composer le grand opéra français qui doit couronner sa carrière, et jette son dévolu sur *Guillaume Tell.* Il lui faut à cet effet s'enquérir du paysage sonore dans lequel évoluera sa musique. Les sources écrites sur la musique suisse ne manquent pas[2]. Préfère-t-il consulter son ami Niedermeyer ? Celui-ci vient précisément d'écrire[3] quelques pièces pour le piano dans le genre des Kuhreihen et autres Ranz des Vaches, dont sa fameuse *Fantaisie pour le piano sur le Ranz des Vaches* de la Gruyère. Rossini y fera allusion dans l'*Ouverture* de son opéra, sans se priver d'ailleurs de glisser, dans les parties chantées, d'autres citations analogues[4] tel le *Kuhreihen* d'Appenzell. Quoi qu'il en soit, c'est à son ami Niedermeyer qu'il pense pour réaliser la réduction pour piano et chant de ce magistral opéra (4 heures de musique). Après *Guillaume Tell,* Rossini n'écrira plus pour la scène.



Lorsqu'en 1842 la Société helvétique de Musique se réunit à nouveau à Lausanne, il est question d'inviter le Maestro, car on y donne son *Stabat Mater* en seconde audition. Mais, retenu par la maladie, il s'en excuse dans une lettre émouvante qui, tout en témoignant de son attachement pour la Suisse, laisse transparaître une fois de plus son amitié pour Niedermeyer[5].

---

[2] Par exemple J.-J. Rousseau (Dictionnaire de Musique, 1768) et Georges Tarenne (Recherches sur les Ranz des Vaches, F. Louis, 1813).

[3] Puisant dans l'ouvrage *Sammlung von Schweizer Kühreihen und Volksliedern*, J. R. Wyss, Bern, troisième édition revue et augmentée, J. J. Burgdorfer, 1818.

[4] Par exemple le *Appenzeller Kühreihen*, contenu in op. cit. supra. La notice de l'éditeur figurant en bas de page n'est pas inintéressante: « Dies ist der Kühreihen den Herr Kapellmeister Jos. Weigl in seiner vortrefflicher Oper *die Schweizer Familie* so herrlich zu benutzen wusste.»

[5] Voir bulletin précédent No 9.

suite en p.6

Niedermeyer_brochure_2014.indd 5 12/06/14 08:07

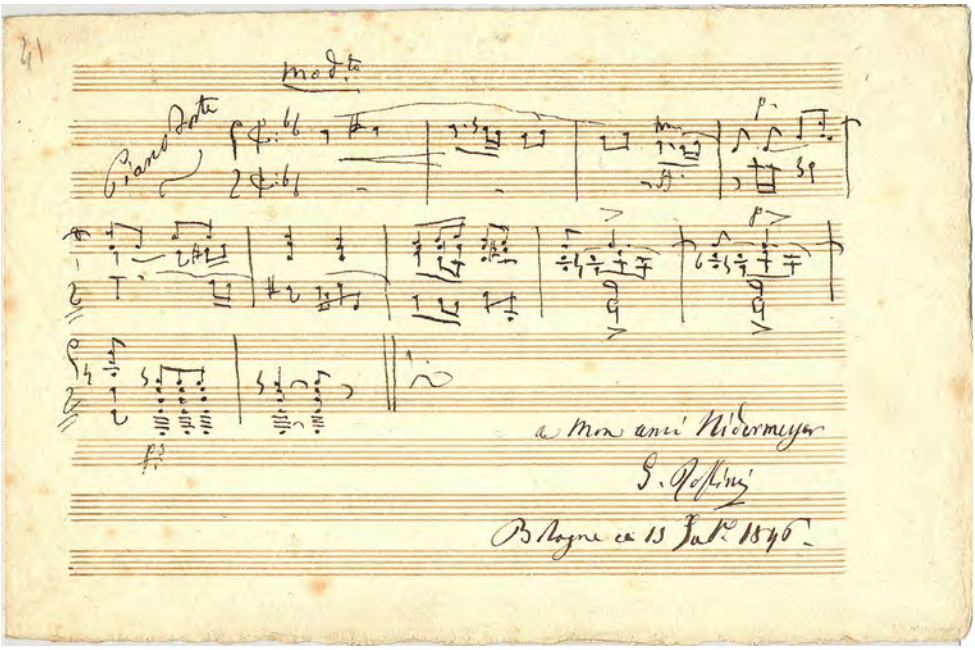
Entre temps, Rossini s'est retiré à Bologne et le directeur de l'Académie Royale de Musique de Paris vient le supplier d'écrire un nouvel opéra. Mais il s'obstine dans son refus et fait appel à nouveau à son ami Niedermeyer pour s'en charger à sa place[6]. Il lui laisse disposer de quelques airs d'opéras antérieurs, qu'il pourra librement adapter au livret français qui lui sera proposé. *La Donna del Lago* représenté à Naples en 1819 en fait partie. Niedermeyer connaît bien cet opéra. Il avait écrit des *Variationi per Pianoforte* sur le thème de sa Cavatine *Oh matutini albori* qu'il dédia à la signora Isabella Colbran qui n'était autre que la première femme de Rossini. Du travail de Niedermeyer entrepris à Bologne naît *Robert Bruce* du nom d'un héros écossais. Rossini est le seul à pouvoir signer l'œuvre, conformément à la convention passée entre eux, s'agissant d'un opéra d'un genre particulier, un *opera pasticcio*.

VARIAZIONI
PER PIANO FORTE
Sulla favorita oh matutini albori nell' Introduzione dell' Opera
LA DONNA DEL LAGO
del Sig.r Maestro Gioacchino Rossini
Composte e dedicate
all' aggregia Signora D. ISABELLA COLBRAN etc. etc. etc.
da
Luigi Niedermeyer
Op. 5.
NAPOLI
Nella Litografia di Giuo. Girard

[6] Louis Niedermeyer « avait une reconnaissante affection pour Rossini ; celui-ci insistait auprès de lui, lui écrivant qu'il ne voulait remettre qu'à lui le soin de mener à bien le *pasticcio.* » in Alfred Niedermeyer, *Vie d'un Compositeur Moderne (1802-1861)*, Paris, Fischbacher, 1893, p. 84.

Niedermeyer_brochure_2014.indd 6 12/06/14 08:07

Mais durant ces travaux la situation politique à Bologne se détériore. Depuis l'élection, le 16 juin 1846, du pape Pie IX des mouvements libéraux, réprimés tant bien que mal par les Autrichiens, contraignent la police à une vigilance accrue à l'égard des étrangers dont fait partie Niedermeyer. Il écrit à sa femme Charlotte des Vignes de Givrins : « j'ai hâte d'avoir terminé mon travail. ( ) Le directeur de la police a la bonté d'envoyer fort souvent chez nous pour savoir si nous ne partirons pas bientôt. C'est un plaisir que nous lui ferons, et le plus tôt possible. On use du reste de toute la politesse que l'on peut mettre à congédier ces gens, et si cela devenait de la tracasserie, l'appui du cavaliere Rossini, ne nous ferait pas défaut.[7]» Et effectivement Rossini doit se porter garant de la présence de Niedermeyer et du librettiste Vaëz qui l'accompagne. Il écrit une lettre au colonel Curzi datée du 9 juillet 1846 lui expliquant en détail le but de leur travail commun[8]. Et le 13 juillet, pour prouver combien il tient à Louis Niedermeyer, il lui offre en hommage un *Moderato* pour pianoforte avec la dédicace « à mon ami Niedermeyer».



Reproduction de l'original conservé dans le Fonds Rudolf Grumbacher, Fondation Paul Sacher, Bâle.

[7] Alfred Niedermeyer, op. cit. p. 85.

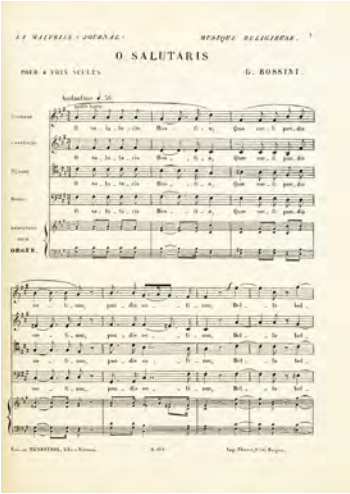
[8] *La Gazzetta*, Zeitschrift der Deutschen Rossini Gesellschaft 2010, article *Rossiniana in der Paul Sacher Stiftung Basel,* Daniela Macchione, trad. Reto Müller, pp. 34-35.

suite en p.8

Niedermeyer_brochure_2014.indd 7 12/06/14 08:07

Le 22 novembre 1849, jour de la Sainte Cécile, est donnée à St-Eustache la *Messe solennelle* de Niedermeyer. C'est la première œuvre de musique religieuse de notre compositeur nyonnais. Elle laisse une impression de grandeur et de profondeur qui marque les esprits. Parmi les auditeurs, Berlioz qui en fait une critique très élogieuse obtiendra le droit de la diriger à deux reprise, à Saint-Thomas d'Aquin en 1851 et à St- Eugène en 1856. Rossini assistait à cette dernière reprise. Entre les pages aux effets orchestraux somptueux, il en est une qui bouleversa le Maestro, c'est le passage où l'orchestre se tait, laissant le chœur exprimer dans le sublime élan d'une double fugue la profondeur du recueillement imprégnant le texte « et incarnatus est ». Cette page marque un retour aux sources de l'art sacré dont Palestrina au 16e siècle avait montré le chemin.

En 1853, lorsqu'il crée à Paris son École de Musique religieuse et classique, Niedermeyer se fait l'apôtre de la restauration de la musique sacrée, emboîtant le pas au mouvement cécilien connu dans tous les milieux concernés. Rossini était partagé sur la question mais se montrait de plus en plus convaincu de la justesse de vue de Niedermeyer au point que, lorsqu'en 1857 ce dernier fonda le périodique *La Maîtrise*, dont la vocation était de publier des articles et fournir des matières musicales conformes aux objectifs de cette école, le premier à s'y abonner et à y proposer sa propre musique[9] fut Rossini. En janvier 1859 il assiste même dans les salons Pleyel à la distribution des prix aux étudiants de cette institution[10]. Par un juste retour des choses, l'ami Niedermeyer était-il devenu le mentor de Rossini ?

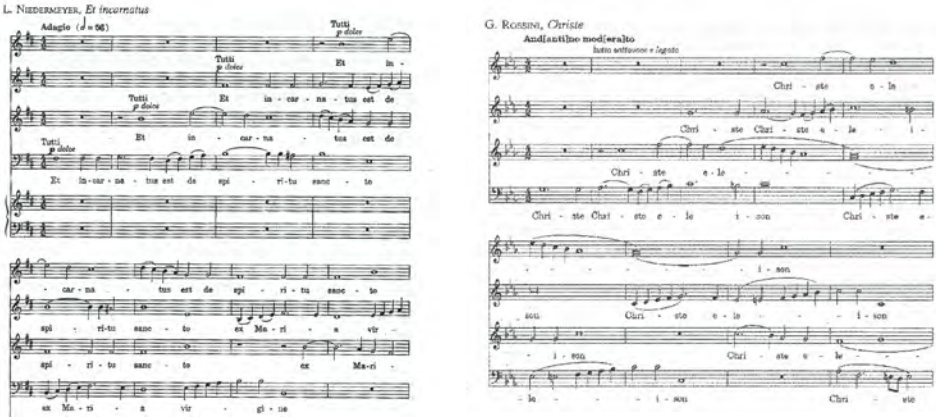


[9] Cité comme premier abonné dans le périodique *La Maîtrise*, avril 1857, No 1, p. 13.
O salutaris de Rossini, une pièce dans le style *alla Palestrina* publiée dans *La Maîtrise*, 1ère année, no 9 (15 décembre 1857)
[10] *La Maîtrise*, 2e année, No 10, pp. 145-147, article signé J. d'Ortigue.

Niedermeyer_brochure_2014.indd 8 12/06/14 08:07

Louis Niedermeyer meurt brusquement le 13 mars 1861. Rossini aura encore 7 ans à vivre. Sa dernière œuvre sera *La Petite Messe Solennelle*, une œuvre qui fait mentir son titre par sa dimension et les tableaux contrastés de l'expression religieuse qu'elle présente. Est-ce cela qui la rend si attachante et qui suscite tant d'engouement auprès des chœurs de chez nous ? Ou n'est-ce pas plutôt la splendeur de certains passages, dont cet endroit sublime du *Kyrie* où l'orchestre se tait, laissant le chœur exprimer dans une fugue *sottovoce* la profondeur du recueillement qui imprègne la supplication du « Christe eleison »? En fait, cette page – avouons-le - n'est qu'une transposition note pour note du « et incarnatus est » de la *Messe Solennelle* de Niedermeyer qui avait tant impressionné Rossini en 1856.[11]

Alors, pastiche ou plagiat ? Jusqu'où l'amitié permet-elle d'aller ? Dans le post scriptum de cette même Messe, Rossini confesse que c'est là peut-être un « péché de vieillesse » : « Bon Dieu. La voilà terminée cette pauvre petite Messe. Est-ce bien de la musique Sacrée que je viens de faire ou bien de la Sacrée musique ? J'étais né pour l'Opera Buffa, tu le sais bien ! Peu de Science un peu de cœur tout est là. Soit donc Béni, et accorde moi Le Paradis.[12] »



Le passage incriminé : à gauche, chez Niedermeyer, en Si mineur ; à droite, chez Rossini, en Ut mineur.

Edouard Garo

[11] Cf. Kurt Lueders, Il « Christe Eleison » della *Petite Messe Solennelle* : il suo contesto e la sua origine nella *Messe Solennelle* di Louis Niedermeyer, in Bullettino del Centro Rossiniano di Studi, Pessaro, 2003.

[12] La parution récente de l'édition critique de *La Petite Messe Solennelle* de Rossini nous en dit beaucoup plus sur le sujet : *Gioachino Rossini, PETITE MESSE SOLENNELLE,* Davide Daolmi, 3 vol. (III, 4, III, 5, + *Testi introduttivi),* Pesaro, édit. Fondazione Rossini *,* 2013.

Niedermeyer_brochure_2014.indd 9 12/06/14 08:07

LE CENTRE DE DOCUMENTATION DE L'ASSOCIATION NIEDERMEYER DE NYON

ARRIVÉ AU TERME DE SA 7E ANNÉE D'EXISTENCE SE DOIT D'ÉTABLIR UN BILAN DE SES ACTIVITÉS.

Par une recherche assidue auprès des descendants de notre illustre compositeur nyonnais – qu'ils soient encore remerciés - et des bibliothèques suisses et étrangères, nous sommes arrivés à réunir à la Villa Niedermeyer une collection de documents unique, qui fait des envieux parmi les instituts de recherche analogues.

Il nous est dès lors possible de mettre à disposition des chercheurs, musicologues, historiens de la musique et musiciens plus de dix mille documents, tous digitalisés, répartis sur 19 bases de données. Cet ensemble d'informations apporte un éclairage nouveau sur la vie et l'œuvre de Louis Niedermeyer, mais aussi sur les événements qui lui sont contemporains et les personnalités musicales qui sont en lien avec son œuvre.

LE CATALOGUE DE SES ŒUVRES A ÉTÉ COMPLÉTÉ ET COMPTE DORÉNAVANT CENT CINQUANTE SIX TITRES

Ont été recensées:

- 23 pièces pour orgue,
- 35 motets, airs d'église et messes,
- 31 morceaux pour le piano,
- 8 chœurs a capella,
- 36 mélodies et ballades,
- 7 musiques de scène et d'opéra,
- 2 pièces pour harpe et piano,
- 2 quatuors à cordes,
- une symphonie,
- 7 ouvertures pour grand orchestre sans compter les ballets inclus dans les operas.

Les titres de ces œuvres figurent sur le site de l'Association: www.niedermeyer-nyon.ch

Cinq nouvelles œuvres découvertes lors de nos recherches sont venues s'ajouter au catalogue:

- *Ouverture de la Dame de Monsoreau*, pour grand orchestre,
- *Nocturne, Variations et Rondo pour harpe et piano sur la Valse No 2 de la Redoute de Nyon*,
- *Noël anglais* pour chœur à 6 voix et petit orchestre,
- *Des Mädchens Klage*, Lied sur un poème de Friedrich Schiller,
- *La Prière pour tous*, variations pour chant et piano, stances de Victor Hugo.

Par ces découvertes et leurs transcriptions en partitions lisibles en vue de leur présentation en concert, le Centre de Documentation ne fait rien de plus que de remplir les objectifs de réhabilitation des œuvres de Niedermeyer que l'Association Niedermeyer lui a assignés.

Sur place, à la Villa Niedermeyer, les demandes affluent de toute part. Nous devons fournir des informations, voire des partitions à des destinataires de tous horizons, cela va de l'organiste alsacien, à l'étudiant de la Sorbonne, du pianiste concertiste italien au responsible artistique d'un festival en Allemagne etc. De plus, nous intervenons pour corriger les erreurs biographiques concernant Niedermeyer (p. ex sur Wikipedia) et faire des publications dans les revues spécialisées.

Niedermeyer_brochure_2014.indd 10 12/06/14 08:07

L'ENTOURAGE ET LES COLLÈGUES DE NIEDERMEYER

LES COMPOSITEURS REPRÉSENTÉS PAR AU MOINS UNE ŒUVRE, À DISPOSITION DANS NOS MAGASINS:

Adam, Adolphe ; **A**lbrechtsberger, Johann Georg ; **A**lieneff ; **A**llegri, Gregorio ;
Anerio, Felice; **A**rcadelt, Jacques ; **A**uber, Daniel François Esprit ; **A**udran, Edmond ;

Bach, Johann Sebastian ; **B**arbieri ; **B**azin, François Emmanuel Joseph ; **B**ellini, Vincenzo ;
Benoist, François ; **B**oëly, Alexandre Pierre François ; **B**izet, Georges ; **B**oieldieu, François-Adrien ; **B**ollaert, Amand ;
Boito, Arrigo ; **B**ononcini, Giovanni Maria ; **B**usser, Henri ;
Carissimi, Giacomo ; **C**herubini, Luigi ; Abbé **C**lari ; **C**lérambault, Louis-Nicolas ;
Cohen, Léonce ; **C**ollin, Charles René ; **C**olonna, Giovanni Paolo ; **C**osteley, Guillaume ;

Daussoigne-Méhul, Alexandre ; **D**esprez, Josquin ; **D**om Juan IV ; **D**onato, Baldassare ;
Donizetti, Gaetano ; **D**u Caurroy, Eustache ; **D**urante, Francesco ; **D**uval, Edmond ;

Eberlin, Johann Ernst ; **F**alandry, Alexis Germain ; **F**auré, Gabriel ; **F**lotow, Friedrich von ;
Frescobaldi, Girolamo ;

Gabrieli, Andrea ; **G**abrieli, Giovanni ; **G**allus, Jacobus ; **G**astoldi, Giovanni Giacomo ;
Gevaert, François Auguste ; **G**luck, Christoph Willibald ; **G**oudimel, Claude ; **G**ounod,Charles;

Haendel, Georg Friedrich ; **H**alévy, Jacques Fromental ; **H**aydn, Joseph ; **H**équet, Gustave ;
Hérold, Louis Joseph Ferdinand ; **H**ochstetter ; **I**ngegneri, Marc'Antonio ; **J**anequin, Clément ;

Lassus, Roland de ; **L**ebègue, Nicolas ; **L**efébure-Wély, Louis James Alfred ; **L**efèvre, Gustave ; **L**eisring, Volckmar ; **L**e Jeune, Claude ; **L**emmens, Nicolas Jacques ; **L**eo, Leonardo ; **L**esueur, Jean-François ; **L**oret, Clément ; **L**otti, Antonio ; **L**upus, Eduardus ;

Magner, Charles ; **M**agner, Edouard ; **M**arcello, Benedetto Giacomo ; **M**arichelle, Alfred ;
Massé, Victor ; **M**auduit, Jacques ; **M**ayr, Johann Simon; **M**ercadante, Saverio ;
Messager, André ; **M**eyerbeer, Giacomo ; **M**oskowa, Joseph Napoléon Ney, Prince de la ;
Mozart, Wolfgang Amadeus ; **N**anini, Giovanni Maria ; **O**ffenbach, Jacques ;

Pacini, Giovanni ; **P**alestrina, Giovanni Pierluigi da ; **P**aër, Ferdinando;
Pearsall, Robert Lucas de ; **P**lanquette, Robert ;

Reber, Napoléon Henri ; **R**eichardt, Johann Friederich ; **R**embt ;
Rinck, Johann Christian Heinrich ; **R**ossini, Gioacchino ;

Sermisy, Claudin de ; **S**carlatti, Alessandro ; **S**chmitt, Georges ; **S**eeger, Josef ;
Stecher, Leopold Marian ; **S**tradella, Alessandro; **T**allis, Thomas ; **T**homas, Charles Louis Ambroise ;

Vandenheuvel, A. ; **V**erdi, Giuseppe ; **V**ittoria, Tomás Luis de ; **V**ulpius, Melchior;
Zingarelli, Niccolò Antonio.

LE CENTRE DE DOCUMENTATION EST À UN TOURNANT DE SON HISTOIRE

Au vu du succès qu'il connaît et pour faire face à l'afflux des demandes qui lui parviennent le Centre de Documentation doit s'organiser en conséquence. Dès cet automne, avec l'appui du bureau de Berne du RISM (Répertoire International des Sources Musicales) et de la section musicologique de la BCUL (Bibliothèque Cantonale et Universitaire de Lausanne) il envisage de mettre aux normes internationales ses bases de données en créant une PLATE-FORME DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION on line et *in situ* en son site de la Villa Niedermeyer à Nyon.

Niedermeyer_brochure_2014.indd 11 12/06/14 08:07

CENTRE DE DOCUMENTATION NIEDERMEYER NEWS

ANAGNORÈSE

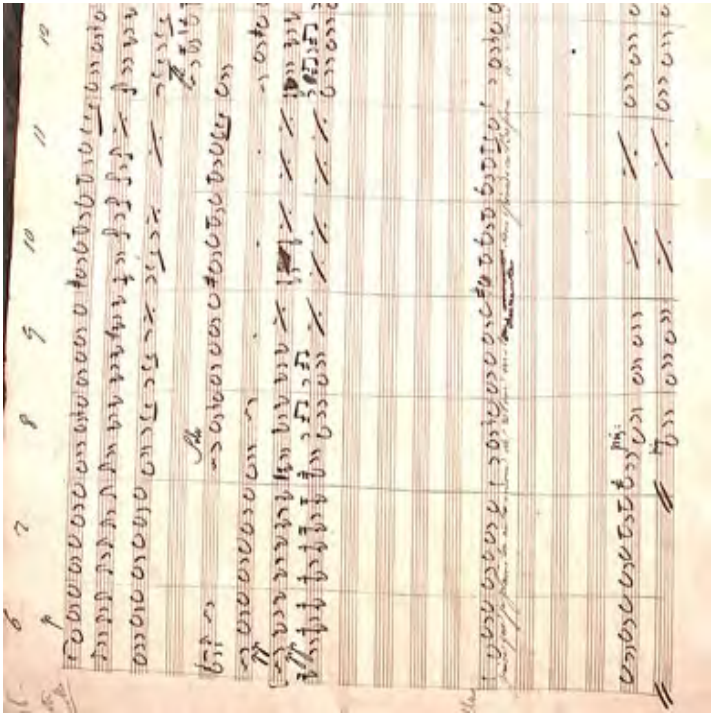
Les anciens grecs parlent d'*anagnorèse* lorsque deux êtres d'un même sang - comme Oreste et Électre - dispersés par le destin se retrouvent. Dans ce cas, l'indice qui leur permettra de se reconnaître sera, ici, une ancienne cicatrice, ailleurs un morceau d'étoffe ou les deux bouts d'un bâtonnet brisé, emportés séparément par chaque protagoniste, qui coïncideront en les accolant lors de leurs retrouvailles.

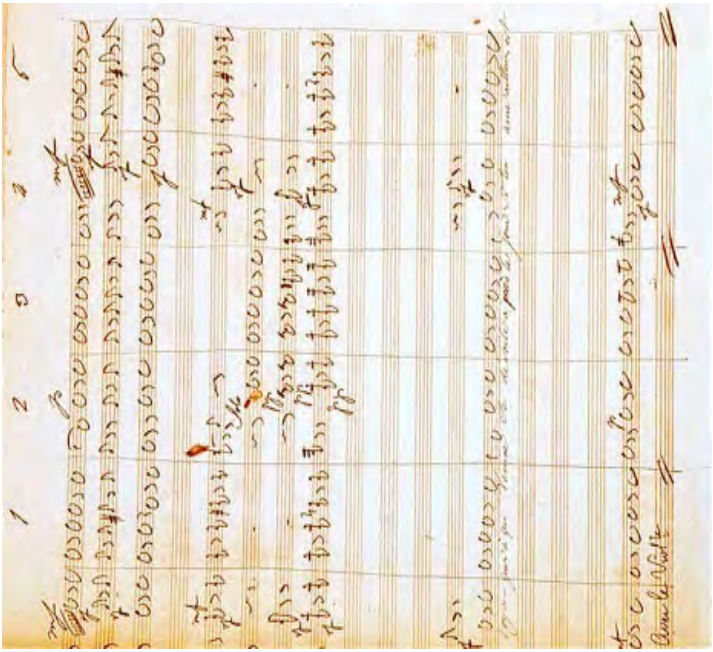
Il en va de même en musicologie. Le Centre de Documentation de Nyon vient d'en faire l'expérience ce printemps.

Le relevé du fonds Petit réalisé en 2013 à Issy-les-Moulineaux nous permit entre autres de découvrir un important manuscrit autographe de Niedermeyer. Il s'agissait de la version orchestrale du 5e acte de son opéra *Stradella* commençant par la célèbre *Barcarolle* « ô Venise » chantée par le rôle titre. Malheureusement il y manquait l'introduction et les premières mesures du chant. L'handicap était d'autant plus frustrant que la demande urgente d'une transcription de ce morceau nous était parvenue de la Deutsche Rossini Gesellschaft en vue d'un concert prévu dans le cadre du Festival de juillet 2014 à Wildbad en Allemagne. Il nous fallait donc tenter de reconstituer cette partie manquante par analogie avec le contenu instrumental de notre manuscrit, en prenant pour référence une version chant-piano. Cependant, par souci d'authentification, nous sommes allé voir à la bibliothèque BnF de l'Opéra de Paris si l'intégralité de la musique que nous cherchions s'y trouvait. Nous étions sûr de la découvrir dans le 5e volume de l'opéra sous la cote *A 516 A 5*. Mais ce volume ne contenait qu'un manuscrit de seconde main, au surplus lacunaire. L'introduction de la *Barcarolle* ne s'y trouvait pas.

De retour à la cartothèque, nous avisons à la cote *Rés 176* un document de quatre pages signalé au crayon gris comme « ajouté par Niedermeyer pour le célèbre ténor Nourrit ». Et là, effectivement, nous étions en présence de l'autographe de l'introduction et des premières mesures de la Barcarolle que nous recherchions ! Le graphisme et la notation étaient identiques sur les deux manuscrits, celui de l'Opéra de Paris et le nôtre de Nyon. Et en rapprochant la dernière page du premier de la première du second – à la manière que les anciens grecs appelaient *anagnorèse* – la preuve était faite qu'à l'origine les deux documents ne formaient qu'un et que le deuxième représentait la suite du premier. Le lecteur en est témoin ci-contre ! Autre objet de satisfaction : le manuscrit en notre possession est bien un autographe, une pièce unique, d'une grande valeur, encore réhaussée par les interventions au crayon rouge et gris du chef d'orchestre qui a dirigé l'œuvre à l'Opéra Le Peletier, communément appelé Opéra de Paris. E.G.

Niedermeyer_brochure_2014.indd 12 12/06/14 08:07





Niedermeyer_brochure_2014.indd 13 12/06/14 08:07

SAISON 2013, SOUVENIRS…
LES ESTIVALES, MUSIQUES D'ICI et D'AILLEURS

« Tri i Dve », musiques bulgares et Niedermeyer

« Quatuor Niedermeyer II », musiques pop, films et chansons

« Barbaroque », harpe, hautbois, clarinette, basson concertant avec l'orgue de barbarie sur des musiques baroques et des pièces de Niedermeyer

LE CONCERT

« Fortepiano » Ensemble de Bâle »

LA CHANTÉE DE NOËL

Niedermeyer_brochure_2014.indd 14 12/06/14 08:07

SAISON 2014, UN FESTIVAL ÉCLATÉ
LES ESTIVALES, TROIS TRIOS IMPROBABLES

« TRIO LEMANIA », piano, flûte et clarinette *TRIO ELEONORA, piano, violon, clarinette*

TRIO ACOR, piano, violon et cor

Les Sérénades estivales ont lieu à la Villa Niedermeyer au bord du lac, 6, rte de Genève, Nyon, les 20 juillet, 10 et 31 août.

Le Concert à la Salle Communale de Nyon, place Perdtemps.

La Chantée de Noël, au Temple de Nyon.

LE CONCERT du 31 octobre

Clémence Tilquin, soprano, ***mélodies et airs d'opéras de Niedermeyer et Fauré accompagnés par Xavier Dami au piano et le Quatuor Niedermeyer.***

LA CHANTÉE DE NOËL du 6 décembre

Fruzsina Suromi, direction chorale
choristes de l'arc lémanique et chœur d'enfants.

Niedermeyer_brochure_2014.indd 15 12/06/14 08:07

Rejoignez-nous en adhérant à notre association

Bulletin d'adhésion

Je soussigné déclare vouloir adhérer à l'Association Niedermeyer

Prénom: .....

Nom: .....

Adresse: .....

Localité: .....

Téléphone: .....

Courriel: .....

Lieu et date: .....

Signature: .....

Cotisations : membre individuel: CHF 50.- couple: CHF 80.-
étudiant : CHF 30.- personne morale : CHF 100.-

A renvoyer à: Association Niedermeyer
case postale 1117
1260 Nyon 1

Courriel: **association-niedermeyer@bluewin.ch**

Découvrez nos buts, nos activités sur notre site

www.niedermeyer-nyon.ch

Niedermeyer_brochure_2014.indd 16 12/06/14 08:07